

« Les Hauts de Hurle-Vent »

L'incipit à travers quelques-unes de ses traductions

« 1801 – I have just returned from a visit to my landlord – the solitary neighbour that I shall be troubled with. This is certainly a beautiful country! In all England, I do not believe that I could have fixed on a situation so completely removed from the stir of society. A perfect misanthropist's heaven: and Mr. Heathcliff and I are such a suitable pair to divide the desolation between us. A capital fellow! »



« 1801. – Je reviens d'une visite à mon propriétaire, le seul voisin dont j'aurai à m'occuper ici. Voilà assurément un beau pays! Je ne crois pas que dans toute l'Angleterre j'eusse pu trouver un endroit aussi complètement à l'écart de la société! Un parfait paradis de misanthrope; et M. Heathcliff et moi formons justement la paire qui convient pour nous partager cette désolation. Un gaillard étonnant! »

Un amant,
traduction de Teodor de WYZEWA,
Perrin, 1892.

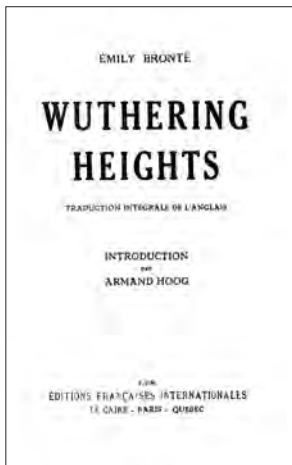
« 1801. – Je viens de rentrer après une visite à mon propriétaire, l'unique voisin dont j'ai à m'inquiéter. En vérité, ce pays-ci est merveilleux! Je ne crois pas que j'eusse pu trouver, dans toute l'Angleterre, un endroit plus complètement à l'écart de l'agitation mondaine. Un vrai paradis pour un misanthrope: et Mr Heathcliff et moi sommes si bien faits pour nous partager ce désert! Quel homme admirable! »

Les Hauts de Hurle-Vent,
traduction de Frédéric DELEBECQUE,
Nouvelle librairie nationale, 1925.



« 1801. – Je viens de rentrer après une visite faite à mon propriétaire, l'unique voisin qui troublera ma solitude. Ce pays est assurément très beau. Je ne crois pas que, dans toute l'Angleterre, j'eusse pu me fixer dans un endroit si parfaitement soustrait au train du monde. Un vrai paradis pour misanthrope! Et nous formons, M. Heathcliff et moi, la meilleure paire qui soit pour nous partager ce désert! Quel homme admirable! »

Haute-Plainte, traduction
de Jacques et Yolande de LACRETELLE,
Gallimard, 1927.



« Je viens de rentrer après une visite à mon propriétaire, l'unique voisin dont j'aurai à tenir compte. En vérité, ce pays est superbe. Je ne crois pas que j'eusse pu découvrir, dans toute l'Angleterre, un endroit plus complètement retiré de toute agitation mondaine. Un vrai paradis pour misanthrope, et M. Heathcliff et moi sommes si bien faits pour nous partager ce désert. Quel homme admirable! »

Wuthering Heights,
sans nom de traducteur,
Les Éditions françaises internationales, 1947.

« Mil huit cent un. – Je viens de faire la connaissance de mon propriétaire, qui sera aussi mon seul voisin. Décidément, je crois que dans toute l'Angleterre il m'eût été impossible de choisir un coin plus sauvage. C'est un paradis pour misanthropes! Mr Heathcliff et moi, nous sommes seuls à nous partager ce désert. Épatant, cet Heathcliff... »

Wuthering Heights,
traduction de Jacques MARCIREAU,
Librairie Fonteneau, Poitiers, 1947.



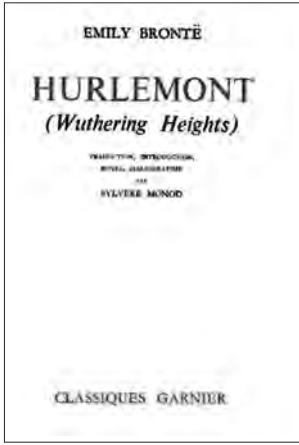
« 1801. – Je reviens à l'instant d'une visite que j'ai rendue à mon propriétaire – le voisin solitaire auquel j'aurai affaire dorénavant. Quel pays merveilleux! Nulle part ailleurs en Angleterre, je n'aurais pu trouver un endroit aussi parfaitement éloigné de toute agitation du monde. C'est bien ici le ciel des misanthropes: or, monsieur Heathcliff et moi, nous formons un couple parfaitement adapté à nous partager cette désolation sauvage! Quel excellent compagnon! »

Wuthering Heights,
traduction d'Henri PICARD,
Éditions du Panthéon, 1948.



« 1801. – Je rentre à l'instant d'une visite à mon propriétaire, l'unique voisin qui puisse troubler ma solitude. Vraiment, ce pays est magnifique! Il me semble que dans toute l'Angleterre je n'aurais pu choisir endroit plus totalement éloigné de l'agitation du monde. Un vrai paradis pour misanthrope! dont nous sommes bien faits, Mr. Heathcliff et moi, pour partager la désolation! Quel personnage! »

Wuthering Heights,
traduction de Jean TALVA, éditions Stock;
Club des Libraires de France, 1955.



« 1801. – Je viens de rentrer d’une visite à mon propriétaire : c’est le seul et unique voisin dont j’aurai à me soucier. Ce pays est assurément magnifique ! Dans toute l’Angleterre, je ne crois pas que j’aurais pu fixer mon choix sur un emplacement aussi parfaitement étranger au tourbillon de la vie mondaine. C’est un vrai paradis du misanthrope ; et M. Heathcliff et moi nous sommes si bien faits pour nous partager cette désolation à nous deux ! Quel admirable personnage ! »

Hurlemont, traduction de Sylvère MONOD,
Garnier, 1963.

« 1801. Je viens de rentrer d’une visite à mon propriétaire – l’unique voisin dont j’aurai à me soucier. Quel magnifique pays, vraiment ! Je ne crois pas que j’aurais pu fixer mon choix, dans toute l’Angleterre, sur un site qui fût aussi complètement à l’écart de l’agitation mondaine. C’est un vrai paradis de misanthrope ; et Mr Heathcliff et moi sommes bien désignés pour nous partager ce désert. Quel homme admirable ! »

Hurlevent des monts, traduction de Pierre LEYRIS, Pauvert, 1972,
Flammarion, 1984.



Couverture de l’édition
de la Librairie Fonteneau, Poitiers, 1947